

# Le petit-fils du concierge



121

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 121  
année : avril 2021  
original : 110 pages

## Chapitre 1, en ville

Habiter en ville, c'est cool ?

Vitorio était heureux de vivre dans un immeuble, pour tous les copains qu'il avait. Aller à l'école lui a toujours été agréable à cause de la proximité. Il avait de nombreux camarades.

Son seul souci, s'il en est un, c'est de vivre dans un petit appartement avec son grand-père.

Ce n'est pas une catastrophe en soi, car il n'a jamais eu de vrai problème de santé, et il est bon à l'école.

Son grand-père est le concierge de l'immeuble.

Il a ses habitudes anciennes de vieil homme, mais il est précis et minutieux dans son travail. Cela fait bien longtemps qu'il habite ici.

Vitorio a perdu ses parents d'une manière inhabituelle. Son père a quitté le pays sans vraie raison... dans le sens où cela se passait assez bien en famille, du moins, au plus loin qu'il s'en souvient. Sa mère a eu un accident de la route quelques années plus tard. Elle a passé quelques mois à l'hôpital, puis après une opération, elle a été contractée par un virus.

Après avoir eu le virus, elle n'a pas survécu. Cela arrive parfois, et le directeur de l'hôpital leur a servi de belles excuses, mais il n'a pour autant pas payé les factures.

Vitorio s'est ainsi retrouvé balancé dans un petit appartement d'un immeuble avec son pépé pour seul parent. Tout s'est bien passé. La transition a été rapide, car Vitorio a bien compris qu'il n'y avait pas d'autre solution.

Son chagrin est sorti la semaine suivante. Il n'a pas été à l'école. Il est resté à pleurer durant plusieurs heures le premier jour et chaque fois moins le reste de la semaine.

Le grand-père avait de jolies histoires à raconter à son petit fils pour le rassurer et lui redonner le moral. Vitorio a surmonté l'aventure avec un courage exemplaire.

Après une nouvelle semaine d'école, il avait retrouvé toute sa nature, mais il lui a fallu encore un mois avant de retrouver toute sa joie. Son grand-papa était rassuré.

Il allait à nouveau être plus tranquille dans ses journées, moins stressé et plus attentif pour son travail. Il espérait aussi que tout aille mieux pour Vitorio à l'école et au quotidien.

Oui, heureusement, tout allait mieux pour Vitorio.

De sa petite taille, il n'a pas grandi pendant un certain temps, puis, allez savoir pourquoi, son corps s'est élancé en presque une année...

G: Alors, mon grand...

V: Oui...

G: Je crois bien ne jamais t'avoir demandé comment va ta nouvelle vie ici ?

V: Je ne peux pas dire autre chose qu'elle va, car je n'ai pas le choix... et je dois bien admettre que je vais bien...

G: Je vois ça, tu as bien grandi, et je ne t'ai pourtant pas donné de super vitamines ?

V: C'est vrai...

G: En tout cas, je suis heureux que tu sois là...

V: Moi aussi, je suis content de vivre avec toi...

G: Bien, n'oublie pas que si tu as un souci, tu m'en parles... et ça peut être n'importe quoi, même si ça peut être idiot ou trop compliqué pour moi... je t'aide volontiers pour tes devoirs, mais je voudrais bien que tu révises par toi-même...

V: Oui, je comprends...

...

G: Et surtout, si tu as besoin de quoi que ce soit, demande-moi, je ne veux pas que tu chaperdes... tu sais, tu vas avoir des envies en voyant ce que tes camarades possèdent, mais il y a des choses qui sont utiles et d'autres qui sont futiles...

V: Ça veut dire quoi, futile ?

G: C'est l'inverse d'inutile, mais pour une chose qui t'a fait envie... disons un téléphone peut te faire envie, mais en as-tu réellement besoin ?

V: J'ai compris... je n'ai pas besoin de téléphone...

G: Moi non plus, pour aller faire les courses... je paie avec de l'argent, pas un téléphone...

V: C'est un peu différent...

G: Oui, parce qu'un téléphone est fait pour téléphoner... après...

V: J'aime autant un appareil photo ?

G: Voilà, tu as bien compris ?

...

V: Il y a quand même quelque chose qui me manque...

G: Quoi donc ?

V: Ma maman... et aussi mon papa...

G: Bien sûr, ta maman me manque aussi... et ton papa, ma foi...

V: Pourquoi est-il parti ?

G: Lui seul le sait vraiment ?

V: Est-il possible de le retrouver ?

G: Aimerais-tu ?

V: Oui, des fois...

G: Je ne saurais pas comment faire...

V: Moi non plus...

G: S'il est à l'étranger, c'est très compliqué...

V: Mouais, ça ne fait rien, tu le remplaces bien mieux...

G: Ah oui ?

V: Oui... j'aime bien être avec toi à regarder la télé...

G: Oui, mais c'est à cause des dessins animés...

V: Aussi... mais je ne les aime pas tous...

G: Que préfères-tu ?

V: Hum... les Pierrafeux ?

G: Ah, oui... et comme d'autres, ce sont d'anciens dessins animés, comme Pénélope et Satanas ?

V: Ça existait déjà quand tu étais enfant ?

G: Oui, mais il y en a eu de nouveaux épisodes...

...

Son enfance s'est déroulée agréablement.  
Il aimait bien l'automne, car il aidait son pépé à ramasser les feuilles mortes dans le jardin d'un propriétaire où il y avait plusieurs arbres.

Son grand-père allait y tondre le gazon et entretenir les buissons durant la bonne période. C'était un travail en plus de l'immeuble.

Une fois, Vitorio a même plongé dans un gros tas de feuilles mortes. C'était pour connaître l'effet de plonger. Bien sûr, cela ne devait pas être pareil que dans l'eau. Peu importe, le travail de ramassage a été d'autant plus agréable. Il en a gardé un beau souvenir, et même deux, puisque son pépé a réussi à prendre une très belle photo.

Durant toutes ses années, Vitorio a appris beaucoup de choses sur le monde qui l'entoure. C'est un monde étonnant, plein de magnifiques paysages et de belles contrées, mais hostile.

Vitorio a compris qu'il était vulnérable et qu'il devait faire attention chaque jour dans son attitude.

Avec ses camarades d'école, dont certains sont devenus des copains, il a probablement fait les 400 coups.



On ne va pas les énumérés ici, car au début, ce n'était que des bêtises d'enfants, en fin de compte. Les enfants ont bien le droit de s'amuser durant la journée.

En gros, cela ne plaisait pas à tous les locataires de l'immeuble que d'entendre des cris d'enfants. Le plus souvent possible, ils jouaient dehors sur la place avec leurs petites voitures.

Avec des craies, ils dessinaient des routes et avec les couleurs, ils décidaient des maisons et des chantiers.

Plus grands, les voitures ont aussi grandi. Un copain est arrivé avec une voiture téléguidée qu'il a reçue à son anniversaire. Ce n'était encore qu'un jouet, heureusement, dans un certain sens.

Les autres copains ont sollicité leurs parents et le Père Noël pour eux aussi avoir une petite voiture téléguidée. Quelques mois plus tard, ils étaient trois à en avoir, puis quatre.

Un jour, Vittorio en souhaitait aussi une à lui. Faut-il dire qu'ils se prêtaient les voitures ?

Le seul ennui était la durée du jeu, car les batteries se vidaient assez rapidement.

Les petits gars avaient pris leurs chargeurs.  
Branché dans une prise dans le hall vers les  
caves, c'était l'électricité que tous les locataires  
payaient, et là encore, cela a fait un scandale.

Heureusement, le concierge habitait un appartement  
au rez-de-chaussée, il a alors fait en sorte que  
les enfants puissent avoir de l'énergie sur  
une rallonge dont il payait lui l'électricité.  
Quelle histoire ?

...

Ainsi, les jours s'écourent, et Vitorio a grandi  
à tel point qu'à 13 ans, on lui aurait donné une ou  
deux années de plus. Il avait presque la même  
taille que son grand-père qui le lui a d'ailleurs  
fait remarquer, car il a dû lui racheter bon  
nombre d'habits.

Il espérait alors que son petit fils ne devienne  
pas un géant ? Il ne lui en voulait pas d'avoir  
grandi de la sorte... pas plus que toutes  
les bêtises qu'il avait faites, car Vitorio n'était  
qu'un enfant, mais il espérait aussi qu'il se reprenne  
et devienne sage en changeant d'école.

Finalement, Vitorio s'est fait à cette nouvelle vie  
avec son grand-papa.

Le grand-père s'est attaché à son petit-fils, déjà par sa présence, mais aussi après l'avoir consolé et aussi veillé lorsqu'il était malade, car, inévitablement, ça lui est arrivé.

Il a de la peine à se souvenir comment c'était avec sa fille, il y a bien longtemps, car il n'était pas aussi souvent avec elle. Depuis qu'elle s'en est allée, c'est bien différent... et heureusement, Vitorio est là comme pour compenser un manque.

Pour la fin de l'école primaire, le grand-père avait pensé faire un cadeau différent à son petit fils, mais il ne savait pas ce qui lui ferait le plus plaisir.

Vitorio espérait bien passer du temps avec ses copains durant tout l'été. Il avait appris à nager et il espérait bien avoir une piscine. Malheureusement, ce n'était pas possible, ni dans la cour ni à l'arrière du bâtiment.

Le concierge devait être présent tout le temps, et s'il souhaitait prendre congé, même pour un jour, il devait se faire remplacer.

Pour un jour, il ne l'a pas tout le temps fait, mais pour une semaine, oui.

Le grand-père avait emmené Vitorio chez des gens qu'il connaissait bien au village voisin. Vitorio avait rencontré une famille bien différente puisque c'étaient des fermiers.

Ils avaient pu dormir dans une chambre où leur apprenti séjournait durant l'année. Ils avaient profité de son absence, car en vacances, pour laisser venir le grand-père et son petit fils.

L'ambiance était donc bien différente.

Ils ont pu se reposer de la vie trépidante de la ville et de l'immeuble. Ne plus entendre les voisins qui rouspètent était magnifique. L'air était aussi différent, mais c'est juste parce que c'était la campagne...

Ainsi, cet été, le grand-père n'avait pas d'idée. Il pensait quand même à une excursion, mais il y avait le problème de savoir où dormir.

Comme il n'avait plus d'autre famille, c'était un autre souci, et Vitorio l'a remarqué un matin au déjeuner...

V: Y a un problème, Grand-pa ?

G: Non, non...

V: Tu as l'air préoccupé ?

G: C'est vrai ?

V: Tu vois, je te connais bien ?

G: Moi aussi, je te connais bien ?

V: Alors, qu'est-ce qui se passe ?

G: Rien, mais je pensais à tes vacances ?

V: Mes vacances ??

G: Oui ? Tu ne vas pas rester enfermé ici ?

V: Oh, ça, non ?

...

G: Eh bien, vois-tu... on ne va pas pouvoir retourner à la ferme...

V: Ah, je vois ce qui te préoccupe ?

G: J'aimerais bien, comme chaque été, t'emmener quelque part... mais là, je n'ai pas d'idée ?

V: J'aimerais bien avoir une piscine...

G: Où veux-tu la mettre ?

V: Sur la place ?

G: Et bloquer la circulation au parking ?

V: Hum... et le jardin ?

G: Je peux t'installer une bassine ?

...

V: Ce serait chouette si on habitait une maison ? Une comme celle où tu vas entretenir le gazon, par exemple...

G: Oui, mais tout le monde ne peut pas avoir une maison ?

...

V: C'est dommage... j'ai un copain qui en a une à côté de la maison...

G: J'ai déjà vu ça...

V: Où aimerais-tu aller ?

G: C'est à moi de te demander ça ?

...

V: Hum... je suis tenté par la piscine...

G: Tu peux aller chez ton copain ?

V: Tout l'été ?

G: Oh, tout de suite ?

V: Euh...

G: Je te propose, juste un jour, de temps en temps... et si ses parents veulent bien ?

V: Je suis sûr qu'il sera d'accord...

G: Pour quelques fois ?

V: Oui, mais j'aimerais bien tout l'été...

G: Je vais m'ennuyer sans toi ?

V: Mouais... c'est vrai...

G: Mais les locataires seront contents ?

V: Rohhh...

...

G: Je te taquine...

V: Oui, comme toujours...

G: Alors, que voudrais-tu faire d'autre ?

V: Je ne sais pas...

G: Eh bien, ce n'est pas comme ça que tu vas réussir quand tu seras grand ?

V: J'ai encore bien le temps d'y réfléchir... mais je suis grand, non ?

G: Grand, adulte ?

V: Ah, non... grand, et 14 ans... eh bin... 14 ans... et toi Grand-pa ?

G: Oh, moi, je suis à un âge où on ne compte plus...

V: Tu n'as pas encore de cheveux gris...

G: C'est bien étonnant avec tes aventures ?

V: Pardon, Grand-pa... mais je ne suis qu'un enfant ?

G: Ah, tu l'admetts ??

V: Oui...

G: Bien, j'avais pensé à une excursion, mais il y a le problème de savoir où dormir ?

V: On peut aller en forêt ?

G: Oui, aussi...

V: Je veux dire... on va en excursion et on dort dans une forêt ?

G: C'est possible, mais tout dépend du lieu... au sommet d'une montagne, il n'y a pas forcément une forêt ?

V: Hum... c'est vrai...

G: Et puis, on ne va pas dormir simplement comme ça...

V: Non, mais dans une tente ?

G: Ouh, là ?, mais je ne pensais pas emporter des affaires ?

V: Ah... mais est-ce possible ?

G: Oui, et il faut un lieu où dormir ?

V: Et pour manger ?

G: Éventuellement le restaurant, sinon, on passe dans un magasin pour acheter quelque chose...

V: Oui, d'accord...

...

Vitorio avait d'autres idées comme celle d'aller demander à quelqu'un de les héberger pour la nuit. C'était imaginable.



Le grand-père devait donc chercher où aller pour que cela ne soit pas un problème, et le vrai problème et de pouvoir se déplacer dans une région. Bon, d'accord, il y a des routes presque partout... mais tout de même, un peu de marche, ça fait aussi du bien ?

Vitorio s'est par contre empressé d'appeler son copain pour savoir s'il pourrait passer de temps en temps pour profiter de la piscine.

Pas de problème ? Il peut y aller le mardi et le jeudi... car le weekend, il y a toute la famille qui est là.

Ainsi, le premier mardi de vacances, Vitorio s'en est allé chez son copain. La maman est venue le chercher. Le grand-père s'est excusé pour le dérangement et par le fait qu'il est concierge et qu'il avait plus d'un travail à faire.

Oui, et toute cette semaine, en plus, il avait à nettoyer un appartement qui avait été rénové de ci et de là, et avec une cuisine toute neuve. Il se voyait habiter ici, sur les hauteurs, mais le loyer n'était pas le même, surtout que c'était un assez grand appartement.

Un après-midi, des gens sont allés visiter l'appartement. Ils s'y sentaient déjà y habiter.

Ils avaient bien sûr des questions sur les voisins. Le concierge leur a répondu que cela devait probablement être un peu comme partout, avec des voisins bruyants et des enfants qui jouent sur la place... et que c'était en ville, mais pas tout près de la grande artère, donc relativement tranquille.

Ces gens allaient donc faire le nécessaire pour avoir l'appartement. Le concierge leur souhaite bonne chance et une bonne fin de journée.

...

Le jeudi, le concierge est à nouveau seul, et il a pu terminer les nettoyages de l'appartement.

Quand Vitorio est rentré de sa journée...

V: Coucou, Grand-pa ?

G: Eh, mon grand est de retour ?

V: Oui, je suis là ?

G: Alors, as-tu bronzé aujourd'hui ?

V: Assurément ?, c'est dommage que je ne puisse pas y retourner plusieurs jours de suite...

G: Allons, c'est déjà bien de pouvoir y aller ?

V: Mouais...

G: As-tu faim ?

V: Non, ça...

G: Veux-tu voir quelque chose ?

V: Tu m'as acheté un cadeau ?

G: Non... viens avec moi...

...

Ils sont allés au quatrième étage...

V: Mais, Grand-pa ??

G: Viens ?

V: Mais ??

G: L'appartement est vide ?

V: Ah...

G: Entre...

...

V: Ah oui, c'est vide ?

G: C'est ici qu'il y a eu des travaux, regarde  
la cuisine est toute neuve ?

V: Je vois, c'est beau ?

G: Oui...

V: C'est tout propre ?

G: Bin d'is, je me suis appliqué ?

V: On déménage ??

G: Ne dis pas de bêtise ?

V: Ça me plairait...

G: Tu vas devoir travailler dur, si tu veux habiter ici...

V: C'est si cher que ça ?

G: Ma foi... trois fois plus qu'en bas...

V: Je ne sais même pas combien tu paies...

G: Peu importe, du moment que je te dis que c'est trois fois plus cher, tu peux imaginer...

V: C'est grand, il y a plusieurs chambres ?

G: Oui, c'est un grand appartement...

V: Tu sais, je n'ai pas envie de déménager ma chambre ?

G: C'est sûr, il faudrait toute une semaine pour le faire ?

V: Ah, Grand-pa...

G: Je te taquine...

...

G: As-tu regardé la vue ?

V: Non...

...

*... à suivre dans le récit complet...*